



Lundi 8 Février 2010

## France

# Ile-de-France : Péresse réduit son retard sur Huchon

**En tête au premier tour, la candidate UMP reste battue par le sortant PS, qui tire profit au premier tour du recul des Verts.**

**RÉGIONALES** En Ile-de-France, à cinq semaines du premier tour, les Verts pâtissent de la remontée du PS, qui se rapproche de l'UMP. Selon le dernier baromètre OpinionWay-Fiducial pour *Le Figaro* et LCI, la liste de l'UMP et de ses alliés, conduite par Valérie Péresse, arrive toujours en tête avec 30 % des intentions de vote, un résultat identique à celui du 10 décembre dernier.

En revanche, la liste PS du président sortant, Jean-Paul Huchon, est créditée de 26 %, en hausse deux points. Europe Écologie, avec Cécile Duflot en chef de file, perd trois points et obtient 18 %. Loin derrière, la quatrième place reviendrait au FN, avec 6 % pour Marie-Christine Arnautu. Présenté initialement par le MoDem comme le « Barack Obama français », le candidat bayrouiste Alain Dolium ne réussit pas à s'imposer. Crédité de 5 %, il reste en deçà du score du MoDem aux européennes en Ile-de-France.

À gauche du PS, l'effet médiatique ne joue pas. Le très emblématique Olivier Besancenot est devancé par Pierre Laurent, chef de file du Front de gauche dont la notoriété est pourtant bien moindre (3 % contre 5 %). Au second tour, Huchon

l'emporterait toujours nettement. Mais l'écart entre le candidat PS et Valérie Péresse est passé de quatorze à dix points. L'amorce d'une remontée pour la candidate UMP ?

En marge d'une réunion de campagne ( lire ci-dessous ), la ministre de l'Enseignement supérieur s'est voulue confiante, notant que « le score de Jean-Paul Huchon est inférieur à celui du PS au niveau national ». Surprise malgré tout par ces chiffres, elle préfère se référer à un autre sondage, qu'elle a commandé elle-même à la Sofres et qui lui accorde dix points d'avance sur Huchon (32 % contre 22 %). Tête de liste à Paris, la secrétaire d'État à l'Écologie, Chantal Jouanno estime qu'il est « trop tôt » pour avoir des sondages « fiables » alors que les socialistes « viennent à peine de présenter leur programme ». Quand à l'ancien ministre Yves Jégo, tête de liste en Seine-et-Marne, il résume : « arithmétique et politique ne font pas toujours bon ménage », et prédit « un deuxième tour très ouvert ».

Côté PS, la tête de liste parisienne, Anne Hidalgo, a passé le week-end à sillonner les marchés parisiens en compagnie de Bertrand Delanoë dont elle est la première adjointe à la mairie. Elle n'est pas étonnée par la

hausse des socialistes. « L'accueil est plus positif qu'il ne l'était il y a encore quatre mois. Et, ajoute-t-elle, je ne vous parle pas de la différence avec les européennes. On ne pouvait pas faire trois pas sans se faire engueuler. L'échéance est régionale, mais c'est une étape importante vers 2012. Les électeurs réalisent, assure Anne Hidalgo, qu'il faut un vote efficace dès le premier tour. » Porte-parole de Jean-Paul Huchon, Marie-Pierre de la Gontrie observe, elle aussi, cette « attente de gauche et d'une vraie réponse aux besoins sociaux ». Mais elle tient à « rester prudente alors qu'on entre juste en campagne ».

Le PCF Pierre Laurent soutient pour sa part que « le vote ne se fera pas sur le bilan de Jean-Paul Huchon, mais sur ce que les électeurs attendent d'une vraie gauche pour les années à venir ». Sans relativiser les enjeux régionaux, il note que « les éléments nationaux comptent énormément, au moins à parts égales, surtout en Ile-de-France ».

**Sophie de Ravinel**



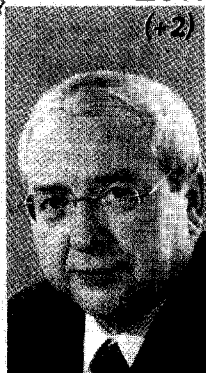
QUESTION SI LE **PREMIER TOUR** DES ÉLECTIONS RÉGIONALES AVAIT LIEU DIMANCHE PROCHAIN, POUR LAQUELLE DES LISTES SUIVANTES Y AURAIT-IL LE PLUS DE CHANCES QUE VOUS VOTIEZ ?

18%



**Cécile Duflot**  
Verts/Europe Écologie

26%  
(+2)



**Jean-Paul Huchon**  
PS

30%



**Valérie Pécresse**  
UMP

(=) Évolution depuis le 10 décembre

...et au second tour

**Jean-Paul Huchon**

55%  
(-2)



Liste PS-Europe-Front de gauche

**Valérie Pécresse**

45%



Liste UMP-Nouv. Centre-MPF-CPNT

6%

**M.-C. Arnautu**

FN

5%

**Alain Dolium**

MoDem

5%

**Pierre Laurent**

Front de gauche

3%

**Olivier Besancenot**

NPA

3%

**Jean-Marc Governatori**

Al. écologique ind.

2%

**Nicolas Dupont-Aignan**

Debout la République



Lundi 8 Février 2010

## France

# La candidate UMP met en avant la jeunesse et le renouvellement de ses listes

« *CE SERA difficile mais on va se battre et on va gagner !* » Jean slim et veste ajustée sur un tee-shirt moult, Valérie Pécresse avait revêtu hier sa tenue de combat. Plus question de pantalons flottants ou de tailleurs un peu lâches. Les cheveux ont été raccourcis aussi. Elle n'a plus que cinq semaines pour faire mentir les sondages. Pas de temps à perdre. C'est ce message qu'elle a lancé hier devant les candidats des huit listes des départements d'Ile-de-France, réunis dans un centre d'affaires du XV<sup>e</sup> arrondissement parisien.

Des listes « *renouvelées, rajeunies, de l'ouverture, et de la diversité* ». « *Plus de la moitié des personnes qui figurent sur nos listes n'étaient pas candidates en 2004* », a-t-elle lancé alors que son entourage fait remarquer que « *la moyenne d'âge des têtes de liste est de 45 ans et des numéros deux de 38 ans* ». Elles ont été en outre ouvertes « *à huit familles politiques, à cinq MoDem et à deux anciens strauss-khaniens* ».

Pour impulser la dynamique, Pécresse a demandé à chacun des candidats de s'engager à mener une action de terrain pour chacune des semaines à venir. À Fontainebleau dont il est le maire UMP, Frédéric Valletoux, affirme « *sillonner le terrain pour répondre aux interrogations des habitants sur ce que fait la région* ». « *Comme elle ne fait rien, indique-t-il, notre travail consiste à dire ce qu'elle devrait*

*faire* ». Il n'est pas inquiet par le sondage. Pour lui « *c'est un appel à la mobilisation devant les urnes* ».

« **C'est pas perdu !** »

À ses côtés, la maire du XVII<sup>e</sup> arrondissement, l'UMP Brigitte Kuster, numéro trois sur la liste parisienne, fait remarquer, agacée, que « *le PS a copié notre programme sur de nombreux points* ». « *C'est pas perdu !* », lance pour sa part son collègue du XVIII<sup>e</sup>, Pierre-Yves Bournazel, présent lui aussi sur la liste de Pécresse. « *On peut tout rattraper, il suffit d'être et de rester sur le terrain !* »

Tête de liste en Seine-Saint-Denis, le syndicaliste policier Bruno Beschizza ne parle que de ça, du terrain. Le matin même du jour où sa nomination a été rendue publique, fin janvier, ce novice en politique tractait déjà avec Pécresse. « *Je porte sur mon front d'être policier mais je porte dans mon coeur un parcours républicain* », a-t-il lancé hier avec un peu d'emphase aux caméras qui tournaient autour de lui. Patrick Toulemet, qui lui a cédé la première place « *de bon coeur* » et « *parce que c'était prévu depuis longtemps* », dit de lui qu'il est « *pas qu'un flic mais un mec bien* ». « *Ma liste, c'est pas un car de CRS* », promet Beschizza qui va « *sur les marchés et dans les gares pour parler à ceux qui ne savent même pas qu'il y a des*

*élections, pour mettre de la citoyenneté dans les débats* ». Issu des quartiers populaires, il veut « *aller dire aux jeunes que la fatalité n'existe pas* ».

Rien, en revanche, sur le député maire UMP du Raincy, Éric Raoult, qui a vivement critiqué sa nomination surprise. Malgré quelques tensions visibles hier dans l'assemblée, consécutives à la formation difficile des listes, la règle est celle de l'unité. L'ancien ministre Roger Karoutchi, candidat malheureux à la primaire contre Valérie Pécresse, était présent hier. Il l'était samedi aussi lors d'un déplacement en péniche avec Pécresse pour promouvoir le transport fluvial. Objectif : dénoncer les rumeurs qui le disent démobilisé. C'est donc froidement qu'il a accueilli hier la couronne de laurier qui lui a été tressée dans la journée par Jean-Paul Huchon. « *On peut lui faire tous les reproches qu'on veut sur le plan politique, a dit le président sortant PS, mais au moins M. Karoutchi s'intéresse à la région, il est présent et il travaille. C'est un adversaire courtois.* » Courtois avec Huchon, Karoutchi se veut d'abord engagé derrière Pécresse. n

S. DE R.